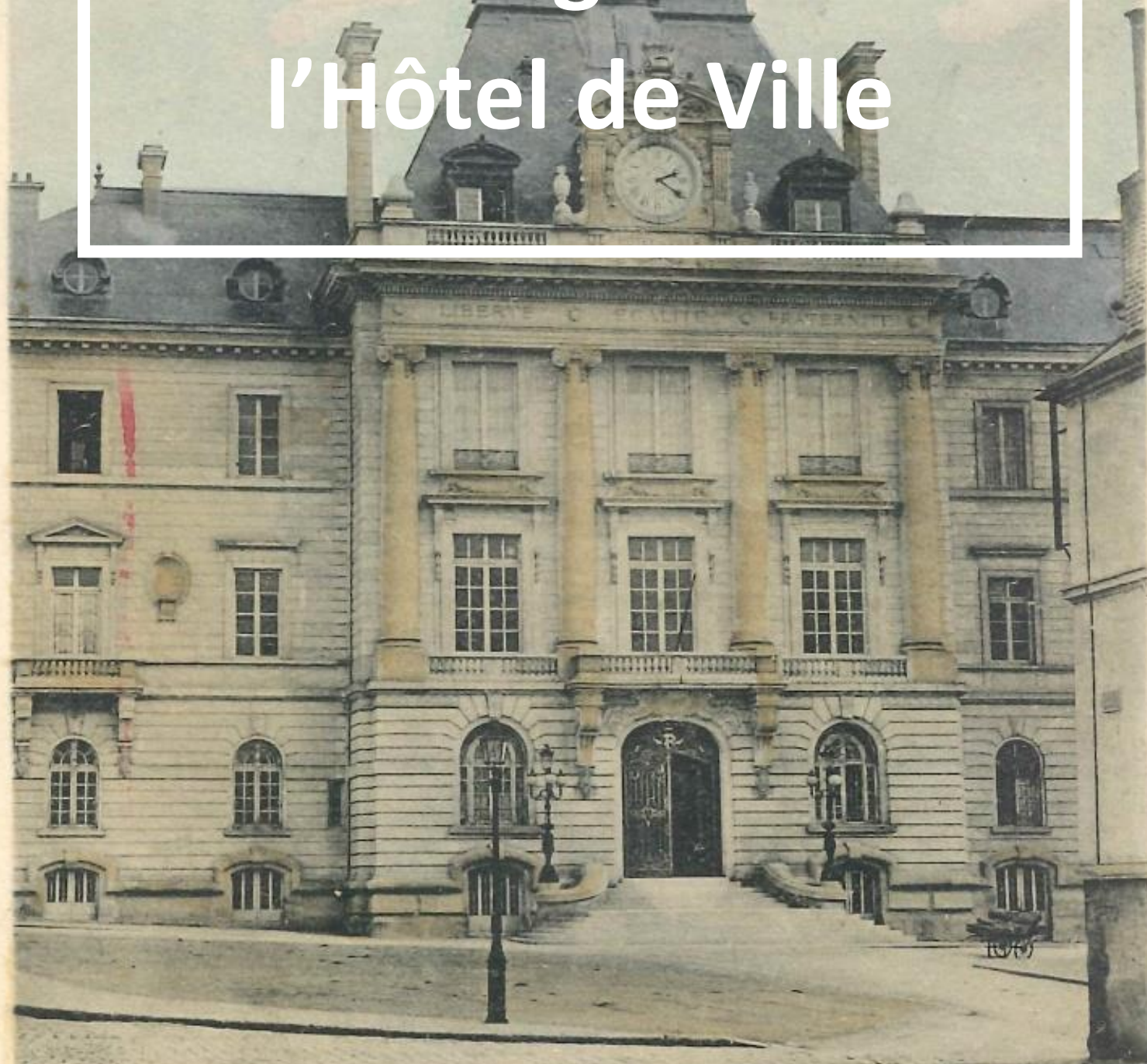


Histoire, architecture et aménagement de l'Hôtel de Ville



Produit et développé par le **Service des Archives et de la Documentation de la Ville de Meaux** pour les **Journées nationales de l'Architecture du 15 au 17 octobre 2021**.

Amandine CAPPELIER – Responsable des archives et de la documentation
Atchy DICK – Assistante archiviste

Un grand merci pour leurs recherches dans les fonds et investissements dans le projet :
Léna HUMBERT - Master 1 Histoire, Université Gustave Eiffel
Leila RAHMOUN - Master 1 Gestion Archives, Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis
Iris CHATELAIN - Licence Histoire de l'Art et Archéologie, Paris 1 Panthéon Sorbonne
Lauriane JALENQUES - Licence Histoire de l'Art et Archéologie, Université Bordeaux Montaigne

Crédits photos :
Archives municipales de la ville de Meaux

Archives municipales
Place de l'Hôtel de Ville
77100 Meaux
archives@meaux.fr
01.60.09.98.21

En 1179, Henri I^{er} Comte de Champagne octroie à Meaux sa charte communale, il affranchit ainsi la ville du joug féodal et lui confère son statut de commune. Il est probable que la ville est dès lors disposée d'une « maison de commune » ou « chambre de ville » destinée à héberger le pouvoir municipal.

La plus grande période de réalisation des Hôtels de ville se situe entre 1855 et 1860, les municipalités souhaitent alors un bâtiment pour marquer l'autorité locale. Néanmoins, ce n'est qu'à partir de 1884 que les communes sont contraintes de posséder un édifice destiné à accueillir les services offerts aux habitants.

Il faut attendre le 18^{ème} siècle pour que l'Hôtel de Ville, tel que nous le connaissons aujourd'hui, s'installe à proximité du château des comtes de Champagne sur les bords de Marne. Un premier bâtiment préexistait, devenu vétuste, le Conseil municipal vote le 20 août 1826 sa reconstruction totale. Le nouvel hôtel de ville est confié à **Pierre Didier Prosper Savard**, architecte de la ville, et livré en 1833.

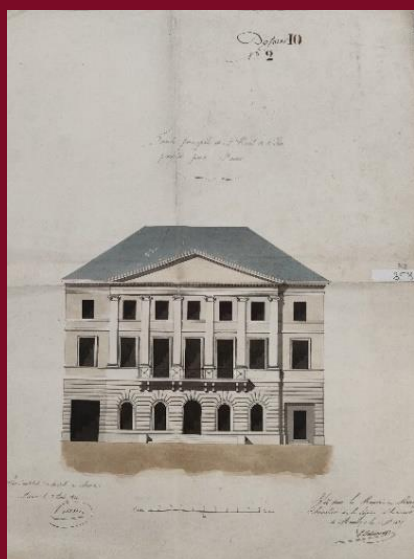
La destruction du château des comtes de Champagne en 1890 et l'accroissement de la population et des besoins des services nécessitent l'agrandissement du bâtiment. L'Hôtel de Ville est une nouvelle fois modifié. Sa façade est déplacée à l'ouest, une annexe, alignée sur la Caisse d'épargne construite en 1892, est ajoutée. Confié à **Auguste Boudinaud**, le nouvel Hôtel de Ville est inauguré en 1900.

Avec près de 200 ans d'histoire, l'Hôtel de Ville que nous connaissons aujourd'hui a conservé les traces de son passé. Découvrez son histoire à travers les plans et documents conservés aux Archives municipales. . .

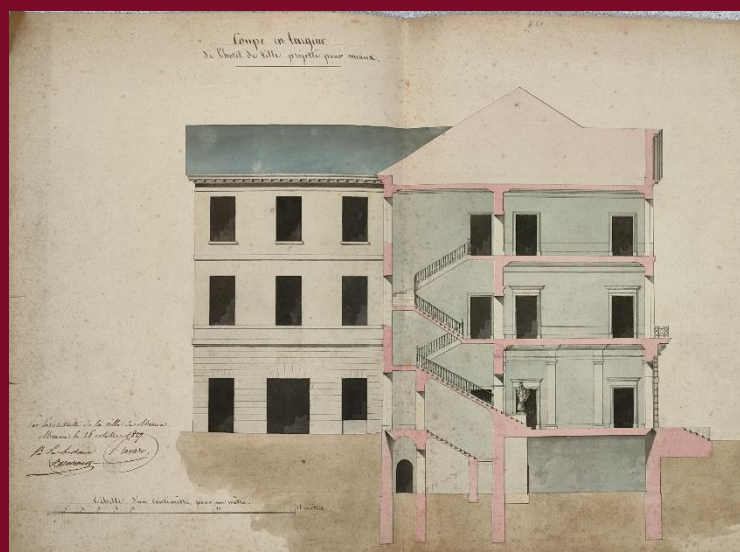
L'Hôtel de Ville de Pierre Didier Prosper Savard Prosper Savard (1828-1833)

Malgré les restaurations successives, à l'aube du 19^{ème} siècle, l'édifice construit à l'ombre du château des comtes de Champagne, tombe en ruine.

C'est à partir de 1821 que le maire de Meaux, **M. Veillet de Vaux**, et le Conseil municipal décide de le reconstruire intégralement. Les travaux sont lancés en 1827, la première pierre est posée en 1828 par Charles X. L'Hôtel de Ville est achevé en 1833.



SAVARD Pierre Didier Prosper, *Projet d'élévation de la façade*, 2F1258, 1826

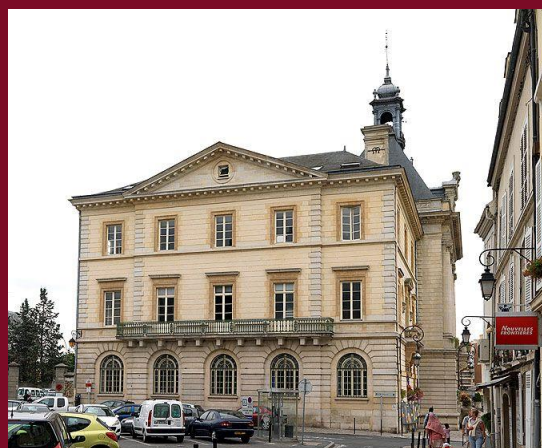


SAVARD Pierre Didier Prosper, *Coupe en largeur de l'Hôtel de Ville projeté pour Meaux*, 2F1144, 1827

Pierre Didier Prosper Savard, architecte de la ville, est chargé de la réalisation des plans préparatoires puis de la construction du nouvel édifice. La façade, aménagée sur le modèle néoclassique, est alors orientée au nord sur l'actuelle place Henri Moissan, elle est toujours en partie visible.



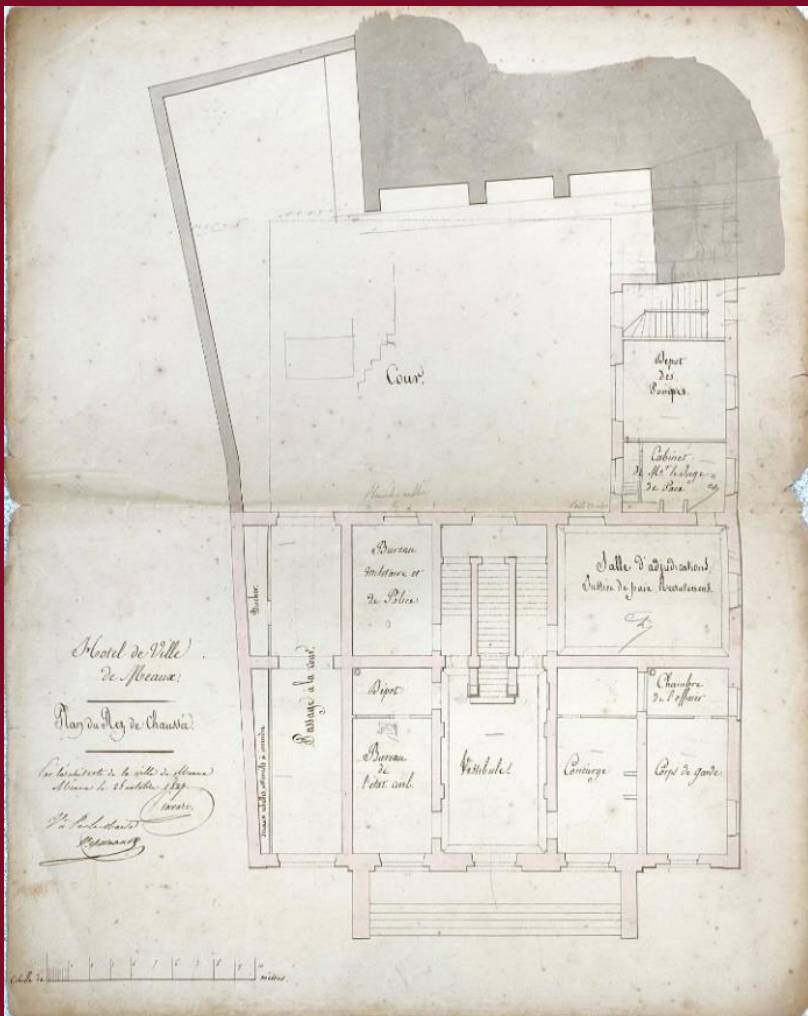
Hôtel de Ville, carte postale,
1F11290, 19^{ème} siècle



Façade sur la place Henri Moissan, 2021

L'aménagement des hôtels de ville est à l'image de leurs obligations. Les plans conservés aux Archives municipales nous permettent de mieux comprendre les fonctions qui leur sont associées.

Au 19^{ème} siècle, ils ont avant tout deux fonctions : **administrative** (état civil) et **politique** (bureau et cabinet du maire, salle du conseil).



SAVARD Pierre Didier Prosper, *Plan du Rez-de-chaussée*, 1827.

Le saviez-vous ?

La Révolution française a concédé aux communes de nouvelles obligations. Suite à l'adoption du décret du 20 septembre 1792, la tenue des registres de l'état-civil est confiée aux municipalités et non plus à l'église.

Observez de plus près les plans et remarquez au rez-de-chaussée une salle dédiée au « Justice de paix » et le bureau du « Juge de paix ». Créés en 1790, les juges de paix sont élus au suffrage universel et on la charge du canton. Juge et conciliateur, ils offrent une justice plus rapide pour les délits mineurs que les tribunaux.

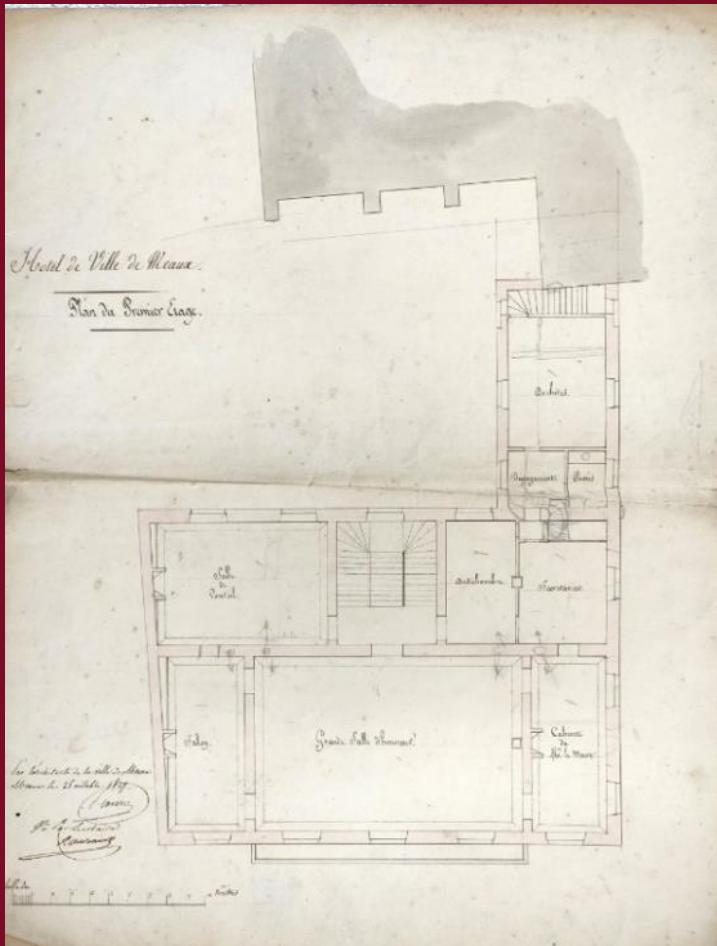
Détail des pièces au rez-de-chaussée : bureau de l'état-civil, dépôt des pompes à incendie, bureau militaire et de police, cabinet et salle du juge de paix, corps de garde, concierge.

En plus des fonctions réglementaires, on retrouve souvent au sein des Hôtels de Ville, des bureaux de police ou militaire, ainsi que le dépôt de pompes à incendie.

Le dépôt de pompes à incendie, ancienne caserne des pompiers, est situé au sein même de l'hôtel de ville de Meaux jusqu'en 1856, un bâtiment accolé à l'hôtel de ville lui sera alors spécialement dédié, celui-ci sera détruit en 1896 pour permettre l'agrandissement de l'édifice.



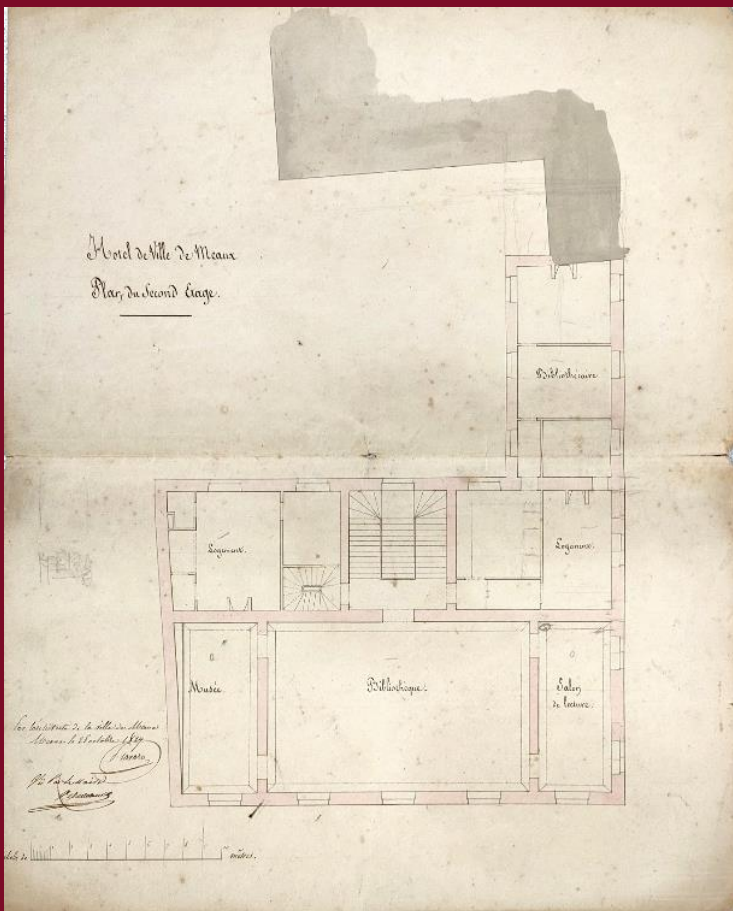
Dépôt de pompes à incendies, Don Gassies, 1856-1896



SAVARD Pierre Didier Prosper, *Plan du premier étage*, 1827

La Révolution française a permis l'essor et la création des musées de ville, des bibliothèques et bureau d'archives qui trouvent ainsi leurs places dans les Hôtels de Ville, principalement au second étage ou comble. On les retrouve ainsi dans les plans préparatoires de Pierre Didier Prosper Savard.

Détail des pièces au premier étage :
salle du conseil, cabinet et secrétariat du maire, grande salle d'honneur, archive.



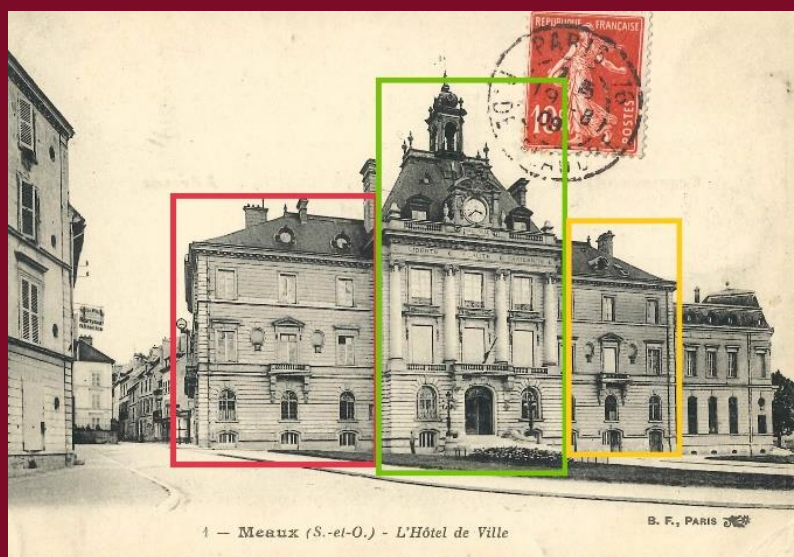
SAVARD Pierre Didier Prosper, *Plan du second étage*, 1827

Détail des pièces au second étage :
musée, logement, bibliothèque, salon de lecture, logement, bureau du bibliothécaire.

Réaménagement et rénovation : L'Hôtel de Ville d'Auguste Boudinaud (1893-1901)

À l'aube du 20^e siècle la ville s'agrandit et les services nécessaires à son bon fonctionnement aussi ! L'Hôtel de Ville tel qu'il a été aménagé en 1833 ne suffit plus au personnel et à l'accueil du public.

La destruction du château des comtes de Champagne devenu tribunal en 1890 et le déplacement de la prison permettent l'agrandissement de l'édifice à partir de 1893. Inauguré en 1900, sa façade est déplacée à l'ouest et une annexe alignée sur la caisse d'épargne est ajoutée.



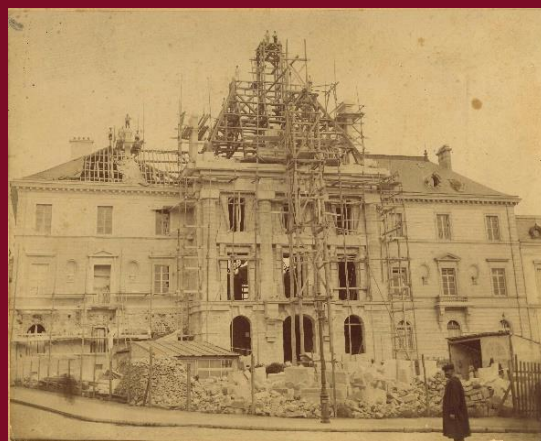
Hôtel de Ville, cartes postales, 1F1302, 20^e siècle

En rouge l'ancien Hôtel de Ville (1833), en vert la nouvelle façade déplacée à l'ouest et construite à partir de l'ancien bâtiment (1897-1902), en jaune la nouvelle annexe alignée sur la caisse d'épargne (1893-1895).

La façade conserve le modèle néoclassique et s'inscrit par sa monumentalité dans les constructions propres à III^e République. Symbole du pouvoir républicain, le bâtiment prend pleinement place dans le paysage urbain au même titre que la Cathédrale Saint-Etienne.



Hôtel de ville, Ajout de la nouvelle annexe alignée sur la caisse d'épargne, cartes postales, 1F11294, 1895

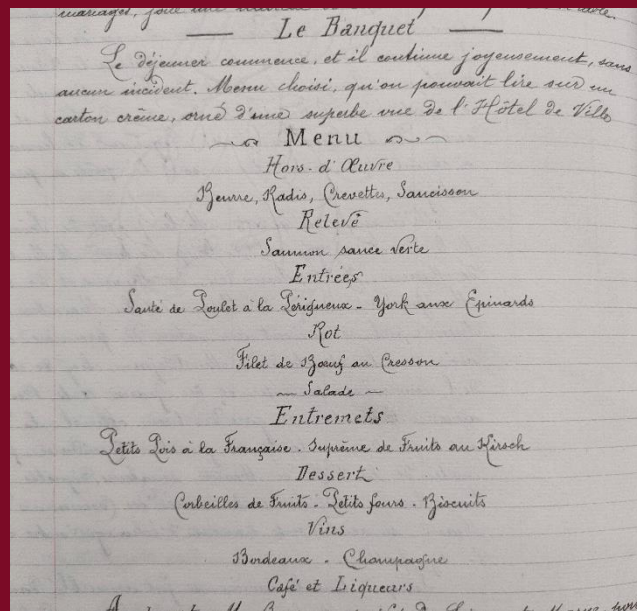


Hôtel de ville, Rénovation du bâtiment centrale et ajout de la façade, 1897-1902

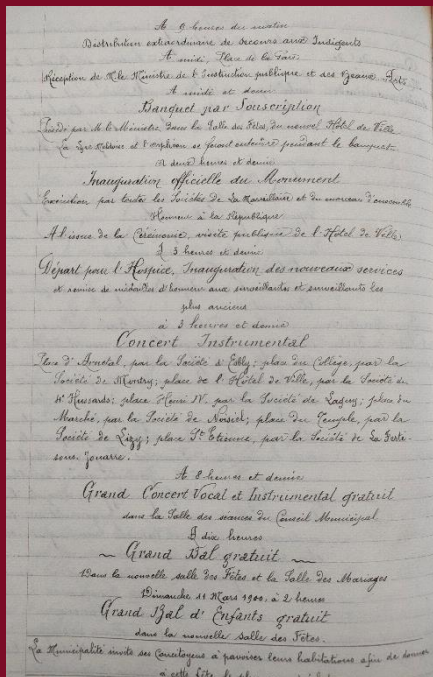
Inauguration de l'Hôtel de Ville

« L'inauguration de l'Hôtel de ville de Meaux a lieu le dimanche 4 mars 1900, sous la présidence de de M. Georges Leygues, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux- Arts. La Municipalité et le Conseil Municipal viennent vous prier de leur faire l'honneur d'assister à cette cérémonie, et au Banquet qui aura lieu, à midi, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville ».

Cela fait maintenant plusieurs mois que chacun s'affaire à préparer l'inauguration du nouvel Hôtel de ville. Les maires des villes alentours ont reçu le coupon d'invitation qui permet d'affirmer l'ancrage d'une place de pouvoir dans la Ville de Meaux. Cette journée du 4 mars 1900, on en parle et on la prépare pour rendre l'évènement le plus festif possible. Après le banquet, c'est tout un cortège qui se donne rendez-vous place de la gare à 13h30, accompagnées de la fanfare de Lizy-sur-Ourcq et de l'Union musicale de Lagny, pour accueillir M. Dejean, chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts.



Menu pour le banquet d'inauguration, extrait du compte rendu de l'inauguration de l'Hôtel de Ville



Programme de l'inauguration, extrait du compte rendu de l'inauguration de l'Hôtel de Ville

A 14h, le Maire, M.Barbier, prend la parole et marque ainsi véritablement l'inauguration de l'édifice :

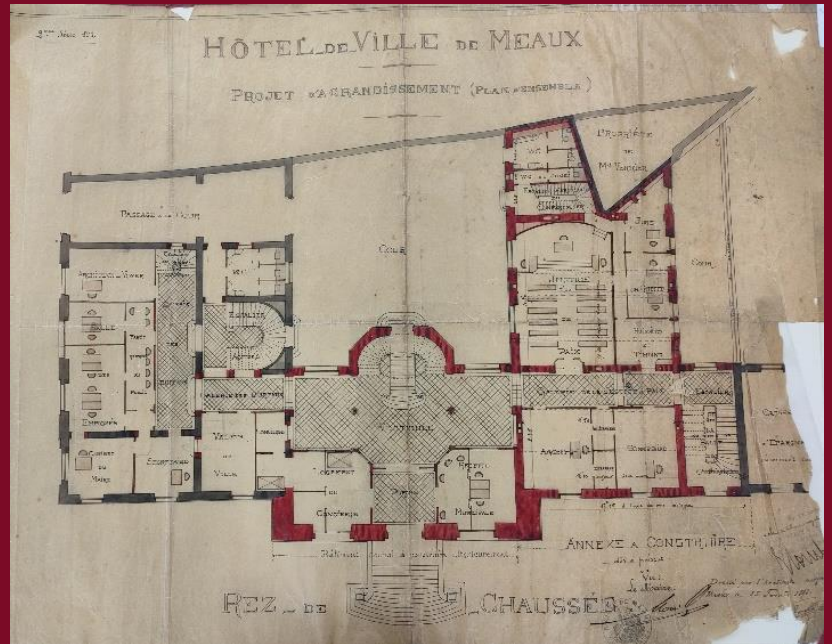
« Meaux possède donc maintenant un Hôtel de Ville digne de son importance, digne de son passé. Elle a fait grand et elle a bien fait. Cette Ville qui a dans ses annales tant de glorieux souvenir dans les luttes pour l'affranchissement – cette Ville qui fut le siège de la jacquerie, ce soulèvement populaire contre le joug féodal – cette Ville dans laquelle au XVI^e siècle des ouvriers meldois d'une manufacture de laine commencèrent la Réforme, cette lutte héroïque pour la liberté de conscience - cette Ville ou l'immortelle Révolution de 1789 provoqua tant d'enthousiasme et où se trouve toujours le souffle républicain de nos aïeux, devait, elle aussi élever son monument au pouvoir civil qu'elle a contribué à conquérir ».

(Extrait du discours du maire)

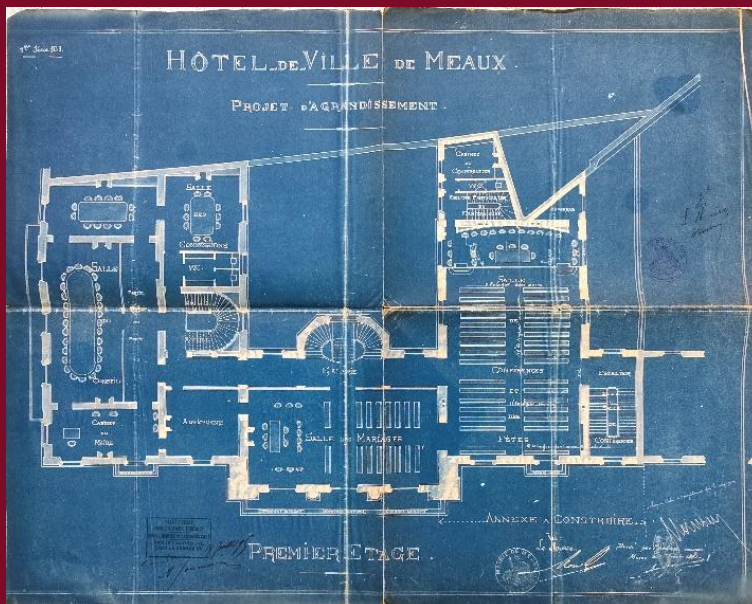
Enfin, à 10h, les festivités se terminent par un grand bal populaire dans la nouvelle salle des fêtes et la salle des mariages au premier étage de l'Hôtel de Ville.

Détail des différents niveaux

Détail des pièces du rez-de-chaussée : bureau d'architecte, salle des employés, cabinet du maire, valet de ville, logement du concierge, recette municipale, agent commissaire, justice de paix, bureau du juge, greffe, huissiers et témoins.



BOUDINAUD Auguste, *Projet d'agrandissement, plan d'ensemble, Rez-de-chaussée, 2F1620, 1893*



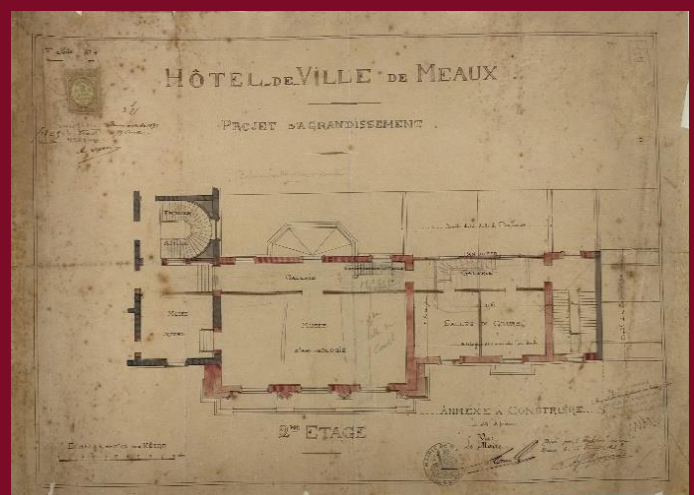
Détail des pièces du premier étage : salle du conseil, cabinet du maire, salle des commissions, salle des mariages, cabinet du conférencier.

BOUDINAUD Auguste, *Projet d'agrandissement, plan d'ensemble, premier étage, série M, 1893*

Le saviez-vous ?

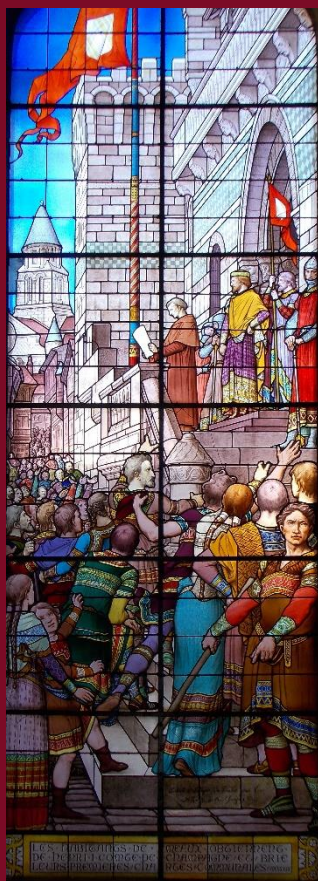
On remarque au second étage deux salles de cours réservées aux jeunes filles ou pour des cours du soir. C'est un système dit « **mairies-écoles** », très présent dans la deuxième partie du 19^e siècle.

Détail des pièces du second étage : musée actuel, musée d'archéologie, salle de cours.



BOUDINAUD Auguste, *Projet d'agrandissement, plan d'ensemble second étage, 2F1457, 1893*

LE VITRAIL DE L'ESCALIER D'HONNEUR

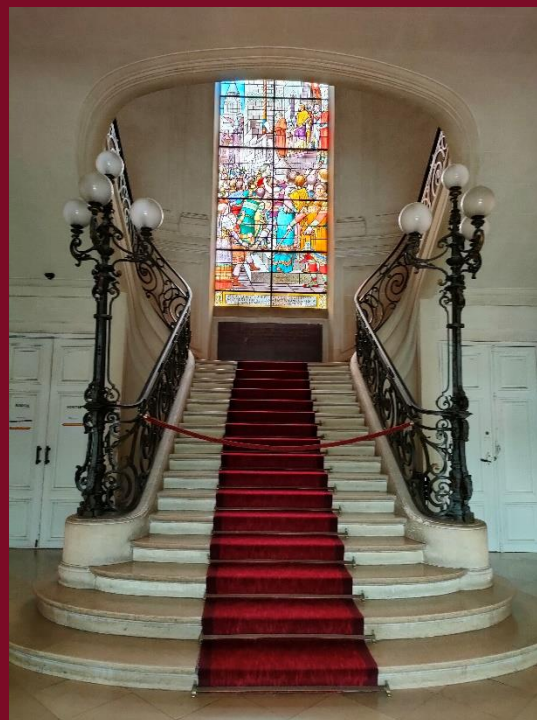


Société de peinture sur verre, « *Les habitants de Meaux obtiennent de Henri 1^{er} comte de Champagne et Brie leurs premières chartes communales 1179* », 1899.

Ce nouvel édifice fait la part belle aux arts. D'abord, avec le vitrail (6,35 m x 2,15 m), installé dans l'escalier d'honneur, il surplombe le vestibule et fait la jonction entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Commandé pour la rénovation de l'hôtel de ville en 1899, il est réalisé par la **Société de peinture sur verre** nommé aussi **Atelier Champigneulle**. Il figure un sujet d'histoire locale décrit ainsi dans le rapport définitif conservé aux archives municipales : « *Devant un fort bel édifice du XIII^e siècle, la foule des Meldois est assemblée pour entendre la proclamation de leur première charte communale qu'un fort élégant seigneur entouré de quelques hommes d'armes leur fait par l'organe d'une sorte de scribe ou cleric à costume monastique, la bannière du Comte flotte sur le groupe suivant la tradition du temps.* ».

Approchez-vous et constatez les couleurs et tenues, l'architecture et les vêtements sont inspirés de l'époque romane. Vous remarquerez que certains personnages ont des visages avec des traits plus fins et réalistes, probablement que des personnalités locales meldoises ou encore l'architecte Auguste Boudinaud ont été représentés dans le vitrail.

Présenté à l'Exposition Universelle à Paris en 1900, le vitrail sera brièvement démonté entre le 15 avril et le 15 novembre 1900. Il subira une restauration en 1971.



LA MOSAÏQUE ET LA SYMBOLIQUE DU SERPENT



Mosaïque 1^{er} étage, détail de la mosaïque devant la salle des mariages

Découvrez un autre élément remarquable de l'hôtel de ville : la mosaïque italienne !

Dessinée par Auguste Boudinaud, elle est composée de marbre, d'émaux et de grès cérame à fond multicolore, elle est commandée en 1900 au mosaïste florentin **Henri BICHI**.

Elle est présente dans le vestibule du bâtiment central au rez-de-chaussée (recouverte aujourd'hui), dans les galeries desservant les bureaux et dans l'ancien escalier de l'aile gauche. Au premier étage, on la retrouve sur le palier desservant la salle des mariages et la salle des fêtes aujourd'hui salle du conseil.

Regardez attentivement, on retrouve systématiquement le même motif : deux serpents entrelacés formant la lettre M. Si vous parcourez la mosaïque vous remarquerez que chaque serpent est différent. Le procès-verbal que nous conservons aux archives nous précise que ce motif représente le blason. Bien que nous ne disposions pas de sources historiques nous permettant de comprendre l'utilisation des serpents, souvent un symbole de prudence, il semble que le M stylisé à antique, que l'on retrouve sur le vitrail, ait évolué vers un M ophidien. Les deux serpents entrelacés rappellent ainsi les courbes et la souplesse du M antique. L'utilisation des serpents pour figurer le M de Meaux perdurera jusque dans les années 60. On le retrouve aussi dans les boiseries, le portail d'entrée et bien d'autres supports au sein de l'hôtel de ville.

Peut-être avez-vous déjà remarqué ailleurs ce motif dans la ville, par exemple au monument aux morts situé place Doumer?

D'autres villes en Seine-et-Marne, comme Coulommiers, possèdent aussi des blasons représentant des serpents.



Détail de la mosaïque au rez-de-chaussée

SOURCE :

Archives Municipales de la Ville de Meaux, Série M - Edifices communaux, monuments et établissement public, 1 M 11 – 1 M 38

BIBLIOGRAPHIE :

ENDRES André, *Essai sur le blason de la Ville de Meaux*.

FORSTEK Judith, *Meaux, Patrimoine urbain*, cahier du patrimoine (coll), 2014.

GLOC-DECHEZLEPRETRE Marie, *Hôtels de ville au XIXe siècle : architectures singulières*. In : Livraisons d'histoire de l'architecture, n°1, 2001, pp.27-49.

HUMBERT Léna, *Retour vers le passé : En route pour une immersion dans l'Hôtel de Ville de Meaux*, rapport de stage, 2021.

NOIRIEL Gérard, *L'identification des citoyens. Naissance de l'état civil républicain*. In : Genèses, 19, 1993. Pp.3-28.

WILMART Mickaël, *Les débuts de la commune de Meaux (1179-1184)*. In : Bulletin de la Société Littéraire et Historique de la Brie, 2000, 55, pp.108-130.

CAIN Bernard et al., *Dictionnaire topographique et historiques des rues de Meaux*, Tome 1, 1988.

